UN ARTISTE DANS LA GRANDE GUERRE : BENJAMIN RABIER.

Un nom aujourd'hui oublié, mais une œuvre connue de tous.

Né en 1864 à La Roche-sur-Yon en Vendée et mort à Faverolles dans l'Indre –non loin de Valençay- en 1939, Benjamin Rabier est considéré comme l'un des plus grands dessinateurs animaliers de son temps.

Sa carrière est ponctuée de créations qui ont nourri l'imaginaire de plusieurs générations de petits français, à commencer par les aventures de « Gédéon », un étrange canard...



Benjamin Rabier a participé à la mobilisation morale de la Nation avec trois créations artistiques.

.....

.....

Première création : la Wachkyrie.

Benjamin Rabier remporte le concours lancé par l'Etat major d'un emblème qui ornerait les véhicules du « RVF » : Ravitaillement en Viande Fraîche. Vous l'avez tous reconnu! Baptisé la Wachkyrie par son auteur, il sera repris en 1921 par Léon Bel pour son fromage fondu « La vache qui rit ».

Pourquoi la Wachkyrie? Par allusion, dérision et défi : les Valkyries sont des divinités de la mythologie germanique, hôtesses du Walhalla (séjour des guerriers valeureux tués au combat) qui étaient l'emblème des transports de troupes allemands...



Page 1 sur 4

Deuxième création : un insigne militaire.

La Grande guerre voit le développement d'une nouvelle arme, d'abord de reconnaissance puis de combat : l'aviation. Que l'on se souvienne du français Guynemer à la tête de l'escadrille « Cigogne » ou de l'allemand Manfred Albrecht dit « le Baron rouge ». C'est Benjamin Rabier qui dessine l'insigne de l'escadrille SAL 39 : SAL pour Salmson, nom de l'appareil qui remplace dans cette unité les avions Caudron début 1918.



Ce lapin jouant de la trompette dans un cercle rouge sera repris par les biscuits Gringoire...



.....

Dernière création, à destination des enfants cette fois. Comment leur raconter une guerre qui les prive d'un père, de parents ou de voisins? Comment donner corps à la vie des poilus, à l'enfer des tranchées? Pour construire ce récit qui exaltera le sacrifice des « pioupious », Benjamin Rabier imagine en 1916 « Flambeau, chien de guerre ». Un chien de ferme devenu chien de guerre « qui triomphe de toutes les embûches, de la ruse et de la barbarie ennemies » (Annette



Becker). Son nom même constitue un manifeste patriotique : comme la torche, Flambeau va éclairer et édifier les enfants.

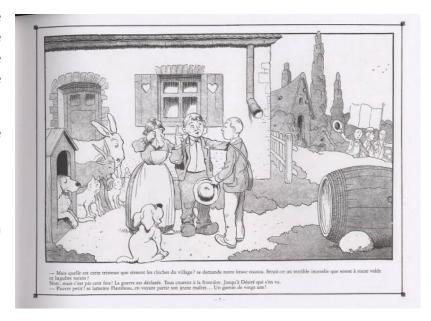
Exemples de planches :

La mobilisation. Désiré répond à l'ordre de mobilisation et rejoint les autres appelés:

« - Mais quelle est cette tristesse que sèment les cloches du village ? se demande notre brave toutou. Serait-ce un terrible incendie que sonne à toute volée ce lugubre tocsin ?

Non, mais c'est pis cent fois ! La guerre est déclarée. Tous courent à la frontière. Jusqu'à Désiré qui s'en va.

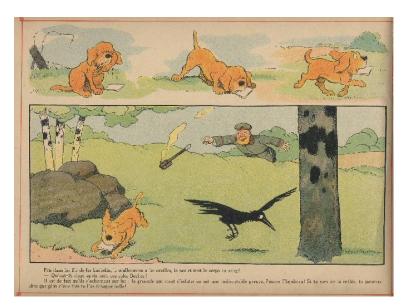
-Pauvre petit! se lamente Flambeau en voyant partir son jeune maître... Un gamin de vingt ans! »



Flambeau au front. Exaltation de la bravoure :

- « Pris dans les fils de fer barbelés, le malheureux a les oreilles, le nez et tout le corps en sang.
- -Qu'ont-ils donc après moi ces sales Boches ?

Il est de fait qu'ils s'acharnent sur lui : la grenade qui vient d'éclater en est une indiscutable preuve. Pauvre Flambeau! Si tu sors de la mêlée, tu pourras dire que plus d'une fois tu l'as échappé belle! ».



Avec Flambeau, les enfants découvrent la réalité de la guerre menée par les « Poilus » dans leur uniforme bleu-horizon contre « ces sales Boches » : les tranchées, les destructions matérielles et la mort, la guerre aérienne, la guerre sous-marine. Il ne manque que l'arme chimique, utilisée pour la première fois par les Allemands au printemps 1915 à Ypres (Belgique).

.....

On doit également à Benjamin Rabier la baleine des Salins du Midi :

Il fut également un pionnier du dessin animé :

http://www.youtube.com/watch?v=OlyJsVC4JQ4



C'est en 1897 qu'il dessine, dans un album pour enfants, le personnage de **Tintin Lutin** dont s'inspirera Hergé avec le succès que l'on connait :



.....